

Des femmes influentes se lèvent contre le sexisme à Amiens

Le deuxième dîner de l'Égalité du Cercle de Theia s'est déroulé jeudi 27 février 2025 sur le thème de « Sexisme, Femmes et Responsabilités ». Autour de la table ont pris place 25 décideuses en responsabilité représentant un large panel d'activités.



La sous-préfète Christine Royer a conclu les échanges




Par notre correspondant CHRISTIAN LEGRIS
Publié: 3 Mars 2025 à 15h24

🕒 2 min

Partage :    

Le seul homme au milieu du gynécée de femmes d'influence, réuni par le Cercle de Theia, jeudi 27 février 2025, est délégué départemental aux droits des femmes et à l'égalité auprès du préfet. Jean-Claude Ester s'est livré avec un sens aiguisé du second degré à un exercice interactif avec l'assemblée sur les stéréotypes du sexisme. Il a été question d'examiner l'impact du sexisme dans la sphère familiale, éducative et numérique, sans oublier de prendre en compte la montée des politiques « réactionnaires ». Il a aussi diffusé une large liste de « mots du féminisme ». Mansplaining, gaslighting, masculinisme ou slut-shaming n'ont plus de secret pour l'auditoire.

Consultez l'actualité en vidéo  (/videos)

Les participantes à cette soirée ont reconnu, pour la majorité, être privilégiées. Mais elles s'accordent sur l'idée que certaines font plus que d'autres pour en s'en sortir. Filles d'agriculteurs, issues de l'immigration ou encore évoluant dans des milieux

réputés masculins, elles sont devenues actrices influentes de leur activité. D'autres évoluent dans des milieux plutôt féminisés. Le journalisme, l'évènementiel, les ressources humaines, l'enseignement en font partie.

S'engager dès le plus jeune âge

Toutes affirment la difficulté d'atteindre les postes les plus prestigieux plutôt réservés aux hommes. La mixité ne fait pas tout. Plusieurs intervenantes ont souligné avoir davantage souffert de la rivalité avec leurs collègues féminines. Les solutions sont différentes selon les situations. La fermeté, l'humour permettent de résoudre certaines crises.

Pour les prévenir il reste préférable d'agir en amont. L'école fait sa part de travail en nommant par exemple des référents égalité dans les établissements ou en assurant des interventions auprès des élèves. Face au manque de moyens annoncé dans les politiques publiques, il reste indispensable que les familles s'engagent dès le plus jeune âge auprès de leurs enfants.

À LIRE AUSSI

[Amiens : deuxième Nuit de l'égalité femmes-hommes\(https://www.courrier-picard.fr/id500501/article/2024-03-05/amiens-deuxieme-nuit-de-legalite-femmes-hommes\)](https://www.courrier-picard.fr/id500501/article/2024-03-05/amiens-deuxieme-nuit-de-legalite-femmes-hommes)

« Il faut être vigilant »

L'heure est aussi à la défense des acquis, comme le droit à l'avortement, autant qu'à la conquête de justice. « *Il faut être vigilant. Les réseaux ne nous aident pas* », constate Céglyne Barrier présidente de la fédération du BTP de la Somme. « *Tout est possible mais il faut de l'acharnement* », juge Christine Royer, sous-préfète de l'arrondissement d'Abbeville et présidente de la soirée. « *Rien n'est définitivement acquis*, regrette Christine Ammirati, spécialiste de la médecine d'urgence. *On doit combattre ces idées avec les hommes* ». L'auditoire est convaincu. « *On a besoin que les hommes fassent leur part* », complète Françoise Frete, présidente de la chambre d'Agriculture de la Somme ». Le Cercle de Theia l'est aussi. « *Nous envisageons d'ouvrir aux hommes le Dîner de l'Égalité 2026* », conclut sa présidente Marie-Thérèse Bouttemy.

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Amiens \(Somme\)\(/15/locations/amiens-somme\)](#)
